Lecture

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/formationemploi/6803>

DOI : [10.4000/formationemploi.6803](https://doi.org/10.4000/formationemploi.6803)

ISSN : 2107-0946

Éditeur

La Documentation française

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2018

ISSN : 0759-6340

Référence électronique

« Lecture », *Formation emploi* [En ligne], 144 | Octobre-Décembre, mis en ligne le 31 décembre 2018, consulté le 06 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/formationemploi/6803> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/formationemploi.6803>

Lecture

Fr

31 décembre 2018

Rubrique réalisée en collaboration avec le centre de documentation du céreq

Emploi

Bullshit Jobs

DAVID GRAEBER

Graeber,

David

Paris : LLL, Les liens qui libèrent, 2018. - 409 p.

Alors que le progrès technologique a toujours été vu comme l'horizon d'une libération du travail, notre société moderne repose en grande partie sur l'aliénation de la majorité des employés de bureau. Beaucoup sont amenés à dédier leur vie à des tâches inutiles, sans réel intérêt ni sens, tout en ayant conscience de la superficialité de leur contribution à la société. C'est de ce paradoxe qu'est né et s'est répandu, sous la plume de David Graeber, le concept de « *bullshit jobs* » – ou « jobs à la con », en français. L'auteur soutient que, lorsque 1 % de la population contrôle la majeure partie des richesses d'une société, ce sont eux qui définissent les tâches « utiles » et « importantes ». Mais que penser d'une société qui, d'une part, méprise et sous-paie ses infirmières, jardiniers ou musiciens, autant de professions authentiquement créatrices de valeur et, d'autre part, entretient toute une classe d'avocats, de managers intermédiaires et autres gratte-papier surpayés pour accomplir des tâches inutiles, voire nuisibles ? Graeber s'appuie sur les réflexions de penseurs, philosophes et scientifiques pour déterminer l'origine de cette anomalie, tant économique que sociale, et en détailler les conséquences individuelles et politiques : la dépression, l'anxiété et les relations de travail sadomasochistes se répandent ; l'effondrement de l'estime de soi s'apparente à « *une cicatrice qui balafre notre âme collective* ». Sa démonstration est émaillée de témoignages envoyés par des salariés de tous pays, récits tour à tour déchirants, consternants ou hilarants. Graeber en appelle à une révolte du salarié ainsi qu'à une vaste réorganisation des valeurs, qui placerait le travail créatif et aidant au cœur de notre culture et ferait de la technologie un outil de libération plutôt que d'asservissement, assouvissant enfin notre soif de sens et d'épanouissement.

L'emploi des personnes en situation de handicap en Europe : qui fait quoi ? et comment ?

Blanc, Pierre ; Guével, Marie-Renée ; Velche, Dominique
FIPHFP - Fonds pour l'Insertion des Personnes Handicapées dans la Fonction Publique –
Lyon : Chronique sociale, 2018. - 192 p. - (Comprendre la société. L'essentiel)

Les lois de 1987 et de 2005 ont posé les jalons de la politique du handicap en France et ont créé des fonds privés et publics (Agefiph, FIPHFP) qui accompagnent l'insertion socioprofessionnelle des personnes en situation de handicap. Le premier objectif de cet ouvrage est d'outiller la réflexion des acteurs en leur permettant de mieux situer le modèle français parmi les différentes options prises en Europe. Le second objectif, consiste à alimenter la réflexion stratégique des acteurs sociaux et associatifs. Les éléments suivants sont abordés : les orientations éthiques, politiques et méthodologiques internationale ; l'interprétation des normes internationales par les pays européens ; les mécanismes de reconnaissance du handicap au regard de l'emploi ; les outils de politique publique mis à disposition des personnes en situations de handicap et des employeurs ; la place du travail protégé.

Inclure sans stigmatiser : emploi et handicap dans la fonction publique

Guével, Marie-Renée, dir.
Rennes : Presses de l'EHESP, 2018. - 271 p. - (Regards croisés)

Enjeu sociétal fort, l'inclusion des personnes en situation de handicap, en particulier dans la fonction publique, demeure en chantier. Si les avancées en termes de dispositions législatives et d'accessibilité se développent, les freins restent nombreux (contexte économique dégradé, faible qualification et état de santé des publics concernés) pouvant entraîner une forme de stigmatisation à proscrire. À travers des témoignages et des synthèses de recherche produits par des chercheurs, des professionnels et des personnes handicapées, cet ouvrage propose un éclairage inédit sur cette problématique complexe, interrogeant tour à tour le développement d'environnements de travail inclusif et les nouveaux métiers de l'accompagnement (comme le référent handicap). Cet ouvrage rassemble les travaux du programme de recherche et d'échanges de pratiques « Emploi des personnes handicapées dans la fonction publique » (2012-2016), fruit d'un partenariat entre la FIPHFP et l'EHESP en collaboration avec le GEPSO.

Formation

L'appropriation de la prescription en éducation : le cas de la réforme du collège

Brossais Emmanuelle, dir ; Lefeuvre Gwénaél, dir.
Toulouse : Octarès, 2018. - 199 p. - (Le travail en débats. Série Colloques & Congrès)

Comment les différents acteurs de l'École, au sein de leurs pratiques quotidiennes, s'approprient-ils individuellement et collectivement une réforme ? En 2016-2017, la refondation du système scolaire français est passée par la mise en œuvre d'une nouvelle réforme au collège. Ouvrir les coulisses de la réforme du collège : telle est l'ambition de cet ouvrage réalisé par une équipe de chercheurs en sciences de l'éducation. L'ouvrage décrit les processus de fabrication de la réforme du collège. L'originalité du travail consiste à avoir collecté et analysé des données de recherche inédites, à partir d'observation et la prise en compte du point de vue des sujets. L'ouvrage est structuré en trois parties : la première partie s'intitule « Réformer l'école : finalités, outils et dispositifs, pour quel(s) changement(s) ? ». Centrée sur les dimensions politiques, sociales et historiques de la réforme, elle la situe dans le contexte des politiques éducatives internationales. La deuxième porte sur l'accompagnement des acteurs dans la conception et la mise en œuvre d'une réforme au collège, en particulier en étudiant le rôle des chefs d'établissement. La troisième partie analyse la manière dont certains dispositifs prescrits, comme les enseignements pratiques interdisciplinaires (EPI) et l'accompagnement personnalisé (AP), affectent les pratiques des acteurs éducatifs dans leur contexte local.

Culture et inégalités à l'école : esquisse d'un curriculum invisible

Netter,

Julien

Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2018. - 201 p. - (Paideia)

À l'école primaire, de nombreux contenus sont dits « culturels ». Ils relèvent généralement de projets menés en classe ou d'ateliers rattachés aux temps périscolaires. En s'appuyant sur une enquête ethnographique conduite dans sept écoles parisiennes, cet ouvrage pose la question de la façon dont les enfants perçoivent ces contenus et interroge les inégalités d'appropriation qui en découlent. Il part du constat que l'école est désormais plurielle. L'analyse de deux situations contrastées permet cependant de montrer qu'il existe un système d'attentes unique que les différents encadrants manifestent selon des modalités différentes. Ainsi, le regard des enfants est orienté par une culture de l'école dont on retrouve les manifestations dans les différentes situations qu'ils fréquentent. Cet ensemble d'attentes est désigné par le terme « curriculum invisible ». Le curriculum invisible fournit un précieux instrument pour étudier l'inégalité des enfants face à l'articulation des logiques thématiques qui prévalent avec les activités culturelles et des logiques disciplinaires décisives en classe. L'ouvrage dresse alors le portrait d'une école mosaïque où certains, aidés par leurs capacités de synthèse et de traduction développées dans le cadre familial, parviennent à construire une lecture scolaire du monde et à s'appropriier des contenus culturels qui restent largement étrangers à d'autres enfants, en passe de se trouver exclus dès leur plus jeune âge des processus d'intégration sociale.

Le doctorat et sa professionnalisation : quelle place pour la thèse ?

Cros, Françoise ; Bombaron, Edwige
Mont-Saint-Aignan : Presses universitaires de Rouen et du Havre, 2018. - 106 p. - (La professionnalisation, entre travail et formation)

À l'heure où la valeur d'un diplôme est mesurée à sa capacité à donner accès au marché du travail, quelle est la place du doctorat, diplôme le plus élevé de l'université ? Cet ouvrage propose d'y répondre de trois façons. D'abord dans une perspective historique, en observant la permanence des rites, leur symbolique et la façon dont elles définissent, au-delà du doctorat, le statut même de l'université. D'un point de vue épistémologique, sont ensuite mis en évidence les processus différenciés de recherche au cours de la thèse, selon que l'on est un professionnel ou un étudiant sans souci direct de professionnalisation. Enfin l'étude des enjeux, souvent implicites, de la soutenance et de son rapport final montre que l'aspect professionnel y est largement ignoré. Au final, le doctorat doit être reconnu, certes comme diplôme universitaire, mais aussi et surtout comme producteur de compétences sociales et professionnelles de grande valeur.

Le salut par l'alternance : sociologie du rapprochement école-entreprise

Hambye, Philippe ; Siroux, Jean-Louis
Paris : La Dispute, 2018. - 222 p. - (L'enjeu scolaire)

Dans le débat public autour de l'éducation, un mot d'ordre revient continuellement : l'urgence d'un rapprochement entre l'école et l'entreprise, notamment via des formes d'enseignement en alternance. Pour les uns, l'alternance permettrait de lutter contre le chômage. D'autres y voient le moyen d'offrir aux élèves en difficulté scolaire un environnement en phase avec leurs désirs et leurs aptitudes. Dans l'immense majorité des cas, la nécessité de ce rapprochement se dérobe à toute analyse critique. Combinant l'enquête ethnographique à l'analyse des discours politiques et médiatiques, ce livre invite à réfléchir aux transformations du système scolaire et des rapports de travail qui se jouent, et aux questions politiques qu'elles soulèvent. Il s'efforce d'instiller les quelques notes de discordes indispensables à tout véritable débat démocratique.

Le goût de l'effort : la construction familiale des dispositions scolaires

Sandrine Garcia

Le goût de l'effort

La construction familiale des dispositions scolaires

puf

Garcia,

Sandrine

Paris : Presses universitaires de France, 2018. - 241 p. - (Education et société)

Et si la réussite des enfants issus des classes moyennes ne reposait pas seulement sur un contexte socioculturel favorable, mais également sur des pratiques d'accompagnement valorisant le « goût de l'effort » ? La question reste systématiquement éludée par les travaux de Pierre Bourdieu et Jean-Claude Passeron, qui ont durablement associé la réussite des élèves « bien dotés » à une transmission par « osmose » du capital culturel parental. Plus qu'aux entraînements directs et aux pratiques explicitement tournées vers l'acquisition de savoirs, c'est aux activités culturelles distinctives (sportives, artistiques, musicales, etc.) que l'on attribue l'avantage de ces enfants. Pourtant, si ces pratiques extrascolaires sont bien investies afin de construire des dispositions et une « ouverture », les familles mettent aussi en œuvre des stratégies plus scolaires et interventionnistes qui viennent nuancer l'idée de transmission par « osmose ».

La formation entre universitarisation et professionnalisation : tensions et perspectives dans des métiers de l'interaction humaine

Adé, David, dir. ; Piot, Thierry, dir.
Mont-Saint-Aignan : Presses universitaires de Rouen et du Havre, 2018. – 156 p. - (La professionnalisation, entre travail et formation)

Quels sont les enjeux et dilemmes induits par l'entrée de logiques universitaires dans les formations professionnelles des métiers de service adressés à autrui ? C'est la question centrale à laquelle répondent les auteurs à partir de leur domaine professionnel : enseignement du secondaire et du supérieur, travail social et soins infirmiers. Ils mettent en évidence les complémentarités et les tensions liées à l'universitarisation de formations professionnelles et à la professionnalisation des contenus et stratégies de formation universitaires.

Méthodologie

Théorie de la justice spatiale : géographies du juste et de l'injuste

Levy, Jacques ; Fauchille, Jean-Nicolas ; Póvoas, Ana
Paris : Odile Jacob, 2018. - 344 p.

« France périphérique », « centres-villes en déshérence », « déserts médicaux ». Ces expressions font florès, témoignant d'un fait nouveau : la géographie s'est invitée dans le débat public et renouvelle le questionnement, central en démocratie, sur la justice. À partir d'enquêtes auprès de citoyens européens, ce livre explore les enjeux de justice tels qu'ils se posent spatialement : doit-on répartir les services publics (éducation, santé...) en fonction du nombre d'individus ou de kilomètres carrés ? Que signifie concrètement l'égalité des territoires ? Comment découper les villes et les régions pour qu'elles apportent davantage de justice ? Ce livre démonte bien des idées reçues sur le prétendu abandon des territoires périurbains et la redistribution de l'argent public ou sur le rôle des « bobos » dans la mixité sociale. Il ouvre aussi un nouveau champ, celui de la géographie de la justice. En répondant à la question : « Qu'est-ce qu'un espace juste ? », il revisite les conceptions de la justice, d'Aristote à John Rawls et Amartya Sen. Enfin, il pose un principe fondamental : la définition du juste ne se décrète pas, c'est aux citoyens d'en délibérer.

Profession

La fabrique des transclasses

Jaquet, Chantal, dir. ; Bras, Gérard, dir.
Paris : Presses universitaires de France, 2018. - 280 p.

Historiens, philosophes, sociologues ou psychanalystes, hommes d'arts et de métiers, les auteurs de ce livre sont pour la plupart des transclasses, produits d'une histoire singulière et collective. Ils prennent la parole et croisent leur approche pour rendre visible une réalité parfois idéalisée mais souvent méconnue : celle du passage d'une classe à une autre. Ni fierté outrancière, ni honte coupable : ils veulent comprendre l'origine et la nature d'un tel changement social et s'interroger sur la fabrique d'une manière d'être et de vivre l'entre-deux. À travers des récits et l'examen de figures et de configurations historiques, présentes et passées, ils analysent la force des affects à l'œuvre, les mutations de l'identité et les questions soulevées par la condition de transclasses. Ils font ainsi le pari que les mouvements au sein de la société ne sont pas réductibles à des données statistiques, que l'intime a une portée politique et peut être audible et utile à tous, transclasses ou non.

Jeunes, jolies et sous traitées : les hôtesse d'accueil

Schütz,

Gabrielle

Paris : La Dispute, 2018. - 245 p. - (Travail et salariat)

Salons grand public, congrès professionnels, manifestations sportives : nombreux sont les événements où l'on croise des hôtesse d'accueil, ces femmes jeunes, jolies et élancées qui orientent la foule, juchées sur des talons et vêtues d'un uniforme cintré. Elles sont aussi présentes dans les halls d'entrée des entreprises pour répondre au téléphone et recevoir les visiteurs. Qui sont ces femmes dont on ne connaît que le sourire ? En quoi consiste leur travail ? Pourquoi sont-elles employées par des prestataires d'accueil, et non par les sociétés où elles travaillent au quotidien ? Quels sont les effets de cette situation d'emploi, qu'elles partagent avec les agents de nettoyage ou de sécurité, mais aussi avec de nombreux consultants ? Cet ouvrage éclaire la manière dont la féminité, la jeunesse et la beauté sont mises au travail dans le capitalisme du XXI^e siècle. Dans une perspective résolument différente de celle de la gestion, qui promeut l'externalisation au nom du recentrage des entreprises sur leur cœur de métier, il retrace les enjeux de cette configuration productive en pleine expansion.

Travail

Organiser l'autonomie au travail : travail collaboratif, entreprise libérée, mode agile... L'activité à l'ère de l'auto-organisation

Ughetto, Pascal
Limoges : Fyp éditions, 2018. - 167 p. - (Entreprendre. Nouvelle économie)

Quel que soit le secteur, le travail exige d'accorder plus d'autonomie aux collaborateurs, tant internes qu'externes. Le système hiérarchique est supprimé, et chacun a la liberté d'organiser son temps de travail et de déterminer ses objectifs. Ce travail d'enquête et de synthèse passe au crible toutes les nouvelles théories managériales et apporte des réponses à tous ceux qui mettent en place leur transformation digitale — depuis les organisations jusqu'aux indépendants — et sont pris par l'urgence de faire évoluer les modes de travail : Que signifie l'autonomie ? L'« activité de travail » a-t-elle besoin d'organisation et de contrôle ? Comment allier bien-être au travail et productivité ? Se dirige-t-on vers une disparition des cadres intermédiaires et du management ? Qu'est-ce que l'entreprise libérée ? Qu'est-ce que le mode agile ? Comment donner ou prendre de l'autonomie ? Comment organiser les métiers de demain ? Que faire lorsque la majorité des salariés en France n'est pas prête à basculer dans l'autonomie, voire ne le souhaite pas ?

A signaler

Agir sur la santé au travail : Acteurs, dispositifs, outils et expertise autour des enjeux psychosociaux

Mias, Arnaud, dir. ; Wolmark, Cyril, dir.
Toulouse : Octarès, 2018. - 238 p. - (Le travail en débats. Série Colloques & Congrès)

Les compétences du 21e siècle : comment faire la différence ? Créativité, Communication, Esprit Critique, Coopération

Lamri, Jérémy
Paris : Dunod, 2018. - 202 p.

Épistémologies du genre : croisements des disciplines, intersections des rapports de domination

Husson, Anne-Charlotte, dir. ; Jégat, Lucie, dir. ; Maudet, Marion, dir. ; Michel, Lucy, dir. ; Mozziconacci, Vanina, dir. ; Tatoueix, Laura, dir. ; Thomé, Cécile, dir. ; Triquenaux, Maxime, dir.
GenERe - Laboratoire junior « Genre : épistémologie & recherches » - Lyon : ENS Editions, 2018. - 246 p. - (Sociétés, espaces, temps)

De la formation à la Learning Company : l'apprentissage connecté au cœur des entreprises

Enlart, Sandra
Paris : Eyrolles, 2018. - 190 p.

L'Illusion méritocratique

Guilbaud, David
Paris : Odile Jacob, 2018. - 252 p.

Je travaille, donc je suis : perspectives féministes

Maruani, Margaret, dir.
Paris : La Découverte, 2018. - 296 p. - (Recherches)

La jeunesse dans tous ses États

Chevalier, Tom
Paris : Presses universitaires de France, 2018. - 325 p. - (Le lien social)

A la pointe du management : ce que la recherche apporte au manager

Barthélémy, Jérôme, dir. ; Mottis, Nicolas, dir.
Paris : Dunod, 2016. - 202 p. - (Stratégies et management)

Professeurs des écoles au XXI^e siècle : portraits socioprofessionnels

Robert, André D. ; Carraud, Françoise
Paris : Presses universitaires de France, 2018. - 232 p. - (Education et société)

Rechercher un emploi autrement : déterminer et appliquer exactement ce que recherchent les employeurs

Nsiangani, F. Kimwesa
La Plaine-Saint-Denis : AFNOR, 2018. - 103 p.

Regard sur la formation des adultes : analyse et propositions

Tonarelli, Pascal
Paris : L'Harmattan, 2018. - 385 p.

La sociologie pragmatique

Lemieux,
Paris : La Découverte, 2018. - 127 p. - (Repères. Sociologie ; 708)

Cyril

Tempête sur les représentations du travail : manuel-intellectuel,
voie pro-voie générale, col bleu-col blanc..

Decréau,
Paris : Presses des Mines, 2018. - 128 p. - (Les Notes de La Fabrique)

Laurence

Tous autonomes ! Injonction des politiques sociales ou
fabrication collective

Rist, Barbara, dir. ; Rouxel, Sylvie, dir.
Villeneuve d'Ascq : Presses Universitaires du Septentrion, 2018. - 304 p.. - (Le regard
sociologique)